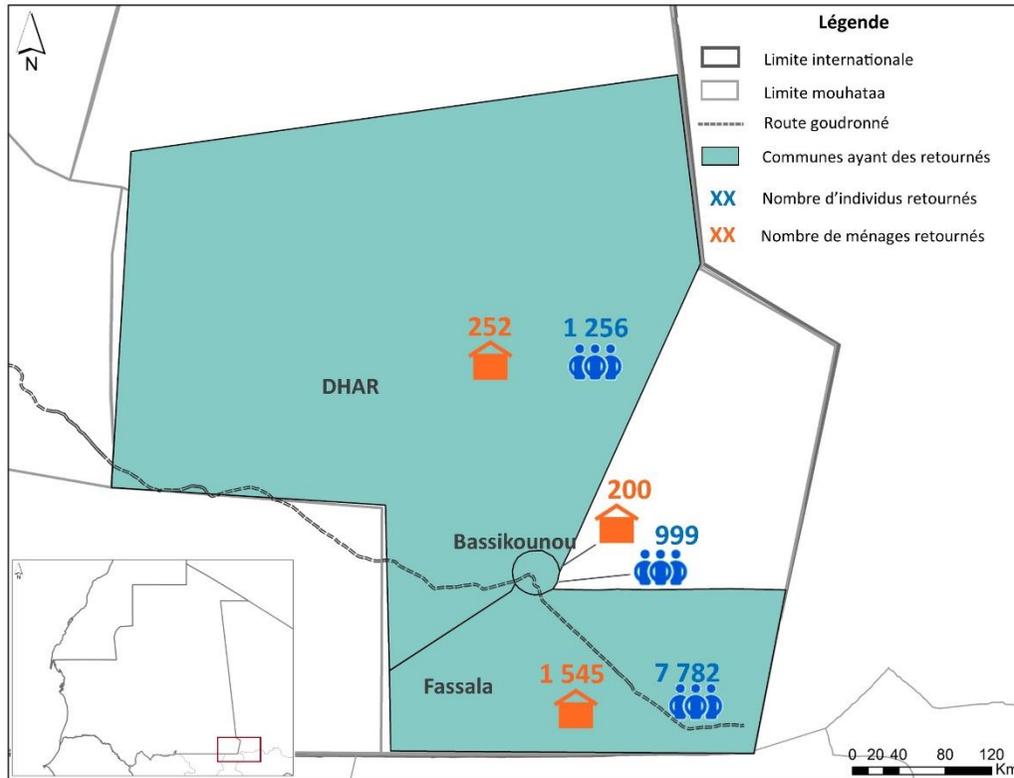


METHODOLOGIE

Le suivi des situations d'urgence (*en anglais, Emergency Tracking Tool, ETT*) est une des composantes de la Matrice de suivi des déplacements (DTM) déployée par l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM). Il a pour objectif de recueillir des informations relatives aux déplacements causés par une crise ou des événements soudains. Il offre une évaluation préliminaire d'une situation et permet de rapidement mettre en œuvre des mécanismes de réponse. Les informations ont été collectées auprès d'informateurs clés (représentants de retournés, comités villageois, autorités locales) au moyen d'un questionnaire structuré axé sur les déplacements et les besoins humanitaires multisectoriels.

Ce tableau de bord présente les résultats de l'évaluation de la situation des retournés Mauritaniens, conduite en fin octobre 2022.

RESUME DE L'ALERTE



Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.

DEPLACEMENT

La DTM a répertorié **1997 familles** (environ **10.037 individus**) retournées avec leurs troupeaux principalement depuis la commune de Dogofri (cercle de Niono, région de Ségou) située au Mali. Ces personnes retournées sont localisées en Mauritanie dans les communes de Fassala (77%), Dhar (13%) et Bassikou (10%).

Les catégories vulnérables (femmes enceintes/allaitantes, femmes cheffes de ménage, personnes en situation de handicap et mineurs seuls / orphelins ou non accompagnés) représentent **15 pour cent** du nombre total de personnes retournées.



1997 ménages (10037 individus) retournés



Communes de provenance : Diogofri, Nampala, Selkou (Mali)



Localités d'accueil : Chteiba, Rh'Khoukha, Seredoube, Kerfi, Teidouma, Mabrouk, Lekhleile, Arch Tikifi, Mbalka, Medella, Lebiyadh, Laghdaf, Cheikh Ahmed

PROFIL DEMOGRAPHIQUE ET VULNERABILITES

Répartition démographique des individus



Taille moyenne des ménages

5

Proportion de catégories vulnérables, sur le nombre total d'individus retournés



BESOINS PRIORITAIRES

Les besoins prioritaires cités par la majorité des ménages sont l'accès à la nourriture et aux moyens de subsistance (rapporté par 100% des informateurs clés) car la plupart des familles se nourrissent principalement grâce à l'aide en vivres venant de la population hôte, l'accès à l'éducation pour les enfants des retournés (rapporté par 69% des informateurs clés), les articles non alimentaires (rapporté par 62% des informateurs clés), des abris, de l'eau, l'hygiène et l'assainissement (rapporté par 54% des informateurs clés).



APERÇU DES BESOINS HUMANITAIRES SECTORIELS

SECURITE ALIMENTAIRE ET MOYENS DE SUBSISTANCE

Une assistance en nourriture a été délivrée dans toutes les localités accueillant des populations retournées. Toutefois, l'accès à la nourriture semble être toujours critique car **la grande majorité des informateurs clés (92%) ont déclaré que l'assistance fournie était insuffisante**. Les principales sources d'alimentation demeurent les dons de nourritures provenant de la communauté hôte. D'après les informateurs clés, **la majorité des ménages ne disposent pas de moyens de subsistance** et ont recours à la charité de la population locale ou pratique des travaux journaliers rémunérés. Il a été également rapporté qu'avec le soutien financier qui avait été donné comme aide humanitaire, certains retournés ont pu développer de petites activités génératrices de revenus pour subvenir à leurs besoins élémentaires.

EDUCATION

L'accès à une éducation pour les enfants des populations retournées a été un fait souligné **par 69 pour cent des informateurs clés**. En effet, dans les villages accueillant les populations retournées, l'offre en termes d'écoles est très précaire et/ou quasi-inexistante, que ce soit sur la disponibilité des salles de classes ou des enseignants. Les enfants des retournés mauritaniens ne pourront pas par conséquent jouir de leur droit à l'éducation. **Il est alors urgent de recenser les enfants en âge d'aller à l'école et voir la forme d'assistance à apporter pour être en conformité avec leur droit à l'éducation.**

ARTICLES NON ALIMENTAIRES

La majorité des ménages retournés avaient été contraints d'abandonner leurs articles ménagers essentiels dans leur localité de provenance. De ce fait, des assistances humanitaires de ce genre avaient été fournis dans 62 pour cent des localités accueillant les retournés selon les informateurs clés. Cependant, avec l'arrivée des nouveaux mauritaniens, les besoins demeurent et sont constitués principalement de : **de couvertures, draps, les supports de couchage et de récipients de stockage d'eau.**

Principaux besoins prioritaires en articles non alimentaires :



EAU, HYGIENE ET ASSAINISSEMENT

Les évaluations ont permis de constater que les principales sources d'alimentation en eau sont les robinets privés/publics et les puits (à pompe ou creusé aménagé) qui sont insuffisants (dans 86% des localités) pour assurer les besoins des populations retournées. Il existe toutefois des points d'eau qui sont également accessibles à ces populations mais qui sont jugés comme étant trop éloignés et difficiles d'accès (rapporté par 54% des informateurs clés).

Concernant les latrines, 86 pour cent des localités ne disposent pas de latrines en quantité suffisante. En effet, même si 62 pour cent des localités ont eu à bénéficier d'assistance en installations sanitaires, les installations sanitaires sont jugées insuffisantes et difficiles d'accès (queue de plusieurs minutes pour y accéder).

ABRIS

Une assistance en abris a également été délivrée dans certaines localités. Cependant, elle est jugée largement insuffisante pour couvrir les besoins en abris surtout avec l'arrivée des nouveaux retournés. En effet, les informateurs clés ont estimé que la majorité (54%) des populations retournées vivent toujours à l'air libre alors que 31 pour cent logent dans des abris d'urgence. Le reste (15%) sont hébergés par la communauté hôte. **Il est alors nécessaire de couvrir le gap pour couvrir les besoins de ces populations retournées.**

SANTE

Des personnes malades figurent parmi les retournés mauritaniens dans les villages d'accueil selon les informateurs clés (92%) alors que les structures de santé fonctionnelle les plus proches de ses **se trouvent entre 45 minutes et 2 heures de la majorités populations retournées. Les informateurs clés ont déclaré un besoin d'assistance en couverture sanitaire car certaines personnes parmi les retournées n'ont pas les moyens pour pouvoir payer les soins de santé.**

APERCU DES BESOINS DU CHEPTEL

Les transhumants retournés du Mali sont arrivés dans ces villages d'accueil avec un cheptel très significatif. En effet, le bétail de la communauté de retournés est presque égal à la moitié (46%) de la taille du cheptel de communautés hôtes.

Village	Bétaills des retournés mauritaniens		Bétaills de la communauté hôte	
	Gros ruminants	Petits ruminants	Gros ruminants	Petits ruminants
Arch Tikifi	100	1 500	0	0
Cheikh Ahmed	20	100	0	0
Chteiba	70	1 500	1 800	3 000
Kerfi	1 000	30 000	600	2 500
Laghdaf	300	400	5 000	7 000
Lebiyadh	15	100	450	3 000
Lekhleile	300	1 000	9 250	40 000
Mabrouk	300	500	600	5 000
Mbalka	80	1 200	0	0
Medella	700	2 000	1 200	6 000
Rh'Khoukha	1 000	3 000	3 500	40 000
Seredoube	5 500	8 500	4 750	24 000
Teidouma	600	22 000	2 000	20 000
Total général	9 985	71 800	29 150	150 500



ALIMENTS DE BÉTAIL

En cette période hivernale, les pâturages est abondants, néanmoins quelques localités ont exprimé leur besoin en aliment de bétail estimé à plus de 10000 tonnes dans les 10 localités. Il a été recommandé par les transhumants retournés de construire des banques d'aliments de bétails avec une capacité de 100 tonnes.



SANTÉ ANIMALE

L'ensemble des retournés Maliens ont affirmé que leur cheptel a été vacciné et traité lors de la première intervention, mais ils jugent nécessaire de continuer cette campagne de vaccination pour le cheptel des nouveaux retournés mauritaniens estimé à 81 785 têtes de bétails. Certains retournés ont également sollicité la distribution des vitamines.



EAU

Il constitue le problème crucial, son insuffisance entraîne la mise en place d'un plan d'austérité pour abreuver les animaux, ce qui ne répond pas dans les meilleures conditions au besoin du cheptel. Ce besoin en eau augmentera pendant la période de soudure à cause de la forte demande. Cette pression sur les points d'eau pourra engendrer des conflits entre les retournés et la communauté d'accueil.